Abstracts & biographies

Vendredi; 26.10.07

L'audiovisuel dans l'enseignement

L'utilisation des moyens audiovisuels dans l'enseignement est désormais une pratique courante dont la légitimité est acquise. C'est également une pratique ancienne : le projecteur de 16mm faisait autrefois partie de l'équipement des établissements scolaires.
L'évolution technique actuelle simplifie grandement la tâche des enseignants. Le projecteur vidéo et le lecteur DVD, souvent installés dans la classe, offrent une facilité d'utilisation sans précédents. Les films, les sons, les images peuvent ainsi s'entremêler et se fondre à la leçon. Cette évolution a beaucoup de cotés positifs, mais on pourrait se demander si une telle présence des images (parfois à la limite de la banalisation) ne se traduit pas par le renforcement de leur usage illustratif au détriment de leur possible usage analytique. Cette contribution va essayer de repérer les pièges que l'enseignant doit éviter pour ne pas tomber dans une logique qui encouragerait l'élève à consommer les images sans les mettre en question. Elle va s'appuyer sur les résultats d'un questionnaire, au travers duquel une cinquantaine d'enseignants du post-obligatoire ont explicité leur emploi du matériel audiovisuel.
L'utilisation didactique de l'audiovisuel concerne de nombreuses matières, nous exploiterons avant tout l'exemple de l'utilisation du cinéma dans les cours d'histoire.

Gianni Haver
est professeur de sociologie de l'image à l'Université de Lausanne. Il s'intéresse particulièrement aux productions médiatiques de la période de l'entre-deux-guerres et de la Deuxième Guerre mondiale. Il a notamment travaillé sur le cinéma et, plus récemment, sur les comics et la photo de presse. Il dirige la collection « Médias et histoire » aux éditions Antipodes. Ses derniers ouvrages sont: Les lueurs de la guerre : écrans vaudois 1939-1945, Lausanne, Payot, 2003 ; Le spectacle cinématographique en Suisse 1895-1945, Lausanne, Antipodes, 2003 (en collaboration avec Pierre Emmanuel Jaques) ; Le cinéma au pas. La production des pays totalitaires et son impact en Suisse, Lausanne, Antipodes, 2004.

INITIATIVES DU SECTEUR PUBLIC | INITIATIVEN IM ÖFFENTLICHEN BEREICH

www.tsrdécouverte.ch : un guide multimédia pour la société des savoirs.

Depuis cinq ans la TSR développe ses activités multimédias en particulier sur le web. Dans un premier temps ses propositions en ligne se sont déclinées en lien direct avec l'identité de la chaîne. De l'information aux sports en passant par l'ensemble des émissions. Aujourd'hui tsr.ch ouvre de nouvelles fenêtres sous la forme de portails thématiques. Après les archives nous avons développé une offre à couleur éducative. Une sorte de guide multimédia pour la société des savoirs. Un laboratoire pour la TSR qui cherche désormais à multiplier ses propositions d'accès à nos contenus, à les enrichir grâce à une mise en réseau avec d'autres partenaires.

Bernard Rappaz
rédacteur en chef de TSR multimedia depuis 2001. Correspondant de la TSR à Washington de 1997à 2001. Chef de la rubrique économique du TJ de 1994 à 1997. Stage de journaliste à l'Hebdo.

Audiovisuelle Archivquellen im historischen Proseminar. Ein e-learning Projekt an der Universität Zürich.
Im Rahmen der Bologna-Reform reorganisierte das Historische Seminar der Universität Zürich seine Proseminarien. Neu wurde eine Online-Plattform eingerichtet, die den Proseminar-Leitenden und den Studierenden zur Verfügung steht. Ein Teil der Plattform stellt ausgewählte Archive mit deren Archivquellen vor und bietet Memoriav Platz, sich selber zu präsentieren und eine Einführung in die Nutzung von audiovisuellen Quellen für HistorikerInnen zu geben.
Bevor sie sie gebrauchen können, müssen die Studierenden wissen, wo audiovisuelle Dokumente zu finden sind. Sie erhalten deshalb eine Einführung in die Nutzung der Online-Datenbank Memobase mit Suchbeispielen. Ausserdem werden Grundlagen für die Quellenkritik und die Quellenanalyse besprochen, deren Anwendung anhand von zwei Beispielen aus der TV-Tagesschau und der Schweizerischen Filmwochenschau geprobt werden kann.

Luìs Calvo Salgado
In Spanien geboren und aufgewachsen, Studium der Geschichte in Santiago de Compostela und Zürich, Doktorat an der Universität Zürich, Arbeit an Habilitationsschrift zur Galicischen Einwanderung in die Schweiz, seit 2004 Oberassistent am Historischen Seminar der Universität Zürich, verantwortlich für die Umsetzung der Bologna-Reform im Grundstudium.

Felix Rauh
Studium der Geschichte, der Volkswirtschaft und der Politologie in Zürich und Rennes, Dokumentalist beim Fernsehen, seit 2000 bei Memoriav als Projektleiter und Koordinator im Bereich Video/TV tätig.

Explique-moi la Deuxième Guerre mondiale
Création de matériel pédagogique pour l'étude de la Deuxième Guerre mondiale sur la base de sources originales : les archives audiovisuelles du canton de Neuchâtel, conservées au DAV (Département audiovisuel, Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds).

Le DAV possède pour cette période de riches archives sous-exploitées. Nous avons rencontré des enseignants et didacticiens pour évaluer comment les utiliser dans le cadre des cours d'histoire. L'atout de ces archives : leur origine locale.
Deux approches ont été testées : d'une part, des élèves sont venues consulter des documents in extenso dans le cadre d'un travail de recherche sur la Seconde Guerre.
D'autre part, nous avons entrepris de constituer un catalogue d'extraits destinés à illustrer les cours d'histoire, réunis dans un dossier pédagogique. Les extraits choisis sont issus des collections audiovisuelles neuchâteloises conservées au DAV, une sélection sera diffusée lors de cette présentation. Les extraits proviennent des fonds suivants : Fonds *Club 44* : conférences d'historiens et témoignages d'acteurs de la période de la guerre. Fonds *Archives pour demain* : extraits vidéo de témoignages de Neuchâtelois ayant vécu la période de la guerre. Films amateurs neuchâtelois : extraits présentant la vie des troupes lors de la Mobilisation, en particulier dans les troupes de couverture-frontière, ainsi que le vie quotidienne dans la région pendant cette période.
Accessibilité prévue des extraits : en ligne, via le site www.ledav.ch/ et dans un coffret DVD + livret (mise en contexte des extraits) disponible dans les Médiathèques des écoles.www.ledav.ch

Christine Rodeschini
Après des études de Lettres à l'Université de Neuchâtel, elle a travaillé au musée d'archéologie du canton de Neuchâtel, le Laténium. Depuis 2001, elle travaille au Département audiovisuel (DAV) de la Bibliothèque de la ville de La Chaux-de-Fonds. Elle en est la responsable depuis 2004. Elle est également présidente de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Neuchâtel (SHAN) depuis 2005.

Yvonne Tissot
Licenciée en histoire de l'Université de Lausanne, Yvonne Tissot a publié en 2003 « Le Théâtre de La Chaux-de-Fonds, une bonbonnière révolutionnaire » (Payot) qui décrit l'arrivée du théâtre et des arts lyriques dans les Montagnes neuchâteloises au début du XIXe siècle. Après avoir été journaliste à 24heures, puis à L'Express et L'Impartial, elle est chargée depuis 2006 de la conservation et de la mise en valeur des archives sonores du Club 44 au Département audiovisuel (DAV) de la Bibliothèque de La Chaux-de-Fonds.

Institutionen brauchen Netzwerke.
Die Computerwelt hat mit dem Internet eines der grössten und imposantesten technischen Netzwerke geschaffen. Kaum zwanzig Jahre alt hat es die Welt des Wissens, Archivierens, Speicherns und Vermittelns von Wissen und Bildung verändert. Werden wir dereinst bequem vom Computer aus das weltweit digital erschlossene Kulturgut mit einer zielsicheren Suchmaschine durchforsten können? Was bedeutet dies für Schulen und Bildung?

Zweifellos wird es für Lehrende immer schwieriger, die Aufmerksamkeit der Lernenden zu gewinnen. Die alte Wandtafel, unterstützt vom Schulbuch und Lernblättern, genügt nicht mehr, wenn die jüngere Generation „am Netz hängt“, gewöhnt , sich mit Bild und Ton Neues anzueignen.

Welches Wissen ist überhaupt noch wissenswert, muss gelernt und geprüft werden? Oder geht es in der neuartigen Orientierungslosigkeit vor allem darum zu lernen, wie wir die richtigen Fragen stellen und mit optimalen Suchstrategien das Internet zielgerichtet nutzen?

Seit den PISA-Ergebnissen wissen wir, dass die Schweiz nicht mehr die Rangliste der besten Schulsysteme anführt. Sind unsere Bildungsinstitutionen zu träge, um mit den neuen Herausforderungen Schritt zu halten oder tun sie gut daran, nicht sofort bei allen möglichen Neuerungen mitzumachen?

Institutionen geben Sicherheit, vermitteln Stabilität. Innovationen gedeihen viel besser in Netzwerken – diesmal nicht Netzwerken technischer, sondern personenbezogener Art –, welche die Akteure und Träger von Innovationen in Kontakt bringen. Dies ist das Ziel der Schweizerischen Stiftung für audiovisuelle Bildungsangebote, SSAB (www.ssab-online.ch).

Die SSAB als Netzwerk wirkt in drei Aktivitätsfeldern. Mit dem Swiss Forum for Educational Media (www.educationalmedia.ch), welches dieses Jahr am 15./16.11.2007 in Bern stattfindet, führt sie die Akteure und Entscheidungsverantwortlichen aus Bildung, Wissenschaft, Wirtschaft, Medien, Verwaltung, Verbänden und Politik in Workshops zu Expertengesprächen zusammen. Mit „Wissen online“ verfolgt die SSAB die Vision eines auf die Nutzerbedürfnisse ausgerichteten Online-Angebots, gespiesen aus Produktion und Archiven unterschiedlichster öffentlicher und privater Anbieter, insbesondere auch von Radio und Fernsehen. Mit dem Projekt „Observatorium“ möchte die SSAB den Überblick über alle relevanten Entwicklungen auf dem Gebiet der Multimedia und ihrer Nutzung durch Bildungsinstitutionen und Private gewinnen.

Dr. Hanna Muralt Müller, Präsidentin SSAB/FSFA
Hanna Muralt Müller wirkt seit Herbst 2005 als Präsidentin der Schweizerischen Stiftung für audiovisuelle Bildungsangebote, SSAB (www.ssab-online.ch), welche in ihrem Netzwerk rund 50 verschiedene Organisationen aus unterschiedlichsten Bereichen vereint und das Swiss Forums for Educational Media, SFEM (www.educationalmedia.ch) mitorganisiert. Hanna Muralt Müller war von 1991 bis 2005 Vizekanzlerin der Schweizerischen Eidgenossenschaft und initiierte und koordinierte verschiedene Projekt im Bereich E-Government.

Augen, Ohren, Herz und Geist öffnen für die ganze Welt: Kulturvermittlung an Schulen mit trigon-film

Das Medium Film prägt unseren Alltag in mancherlei Hinsicht, sei das über die bewegten Bilder am Fernsehen, die schnellen Montagen der Videoclips, die Werbung oder das Kino. Von daher ist die Auseinandersetzung mit einzelnen Filmen im Rahmen der Schule naheliegend und wichtig. Filme können den Unterricht auflockern und bereichern. Sie vermitteln auf vielschichtige Art Lebensmomente und bringen beispielsweise andere Regionen und Kulturen näher. Wir sehen einen Lebensraum, wir erfahren einen Lebensrhythmus, wir hören eine andere Sprache, Alltagsgeräusche und Musik, wir nehmen andere Umgangsformen wahr. über die Annäherung fördern wir das Verstehen.

Betrachtet man die Kino- und Fernsehprogramme, so sind die Bilder-Fenster weit geöffnet gegen Westen, wo wir den Sonnenuntergang geniessen und den Blick auf wunderbare Unterhaltungsfilme und anregende Auseinandersetzungen mit dem Leben in unseren Breitengraden richten können. Im Süden, wo die Sonne am Höchsten steht, im Osten, wo sie täglich aufgeht, bleiben die Fensterläden häufig geschlossen. Dadurch verpassen wir das weckende Morgenlicht und die wärmespendende Hitze des Mittags. trigon-film versucht nichts Anderes, als unsere Leinwandfenster in ungewohntere Richtungen zu öffnen.

trigon-film engagiert sich seit zwanzig Jahren für die Ausweitung des Blickfelds in Kinos und auf DVD und vertieft dies mit pädagogisch erarbeiteten Unterrichtsmaterialien zusätzlich. Es geht darum, Seh-Erfahrungen zu vertiefen und dabei kulturelle Begegnungsmöglichkeiten wahrzunehmen. Wir möchten mit unseren speziell begleiteten Filmen dazu beitragen. Denn in Schulen wird die Weltoffenheit mit angelegt. Und über Filme können wir uns sowohl mit visuellen Medien und deren Sprachen auseinandersetzten als auch mit anderen Erzählformen, anderen Kulturen.

Walter Ruggle
1955 in Zürich geboren, studierte Germanistik, Literaturkritik und Philosophie. Zahlreiche Reisen und längerer Lateinamerikaaufenthalt mit Arbeitseinsätzen in Peru, Bolivien und Ecuador. Redaktioneller Mitarbeiter beim „Filmbulletin“ (1979-1994), Redaktor „Cinébulletin“ (1983/84), Filmclubmacher (1979-1996), Teilzeithausmann und Vater zweier Kinder, Kulturredaktor des Zürcher Tages-Anzeiger (1984-1999), Buchautor sowie Leiter von Filmseminaren. Seit 1999 Direktor der Stiftung trigon-film in Baden, die sich spezialisiert hat im Vertrieb und der publizistischen Begleitung von herausragenden Filmen aus Afrika, Asien und Lateinamerika, seit 2002 auch Leiter des Programmkinos Orient in Baden und seit 2005 des Produktionsfonds Visions sud est.

Lernmedien machen Schule! Beispiele und Erfahrungen aus Praktikersicht.

Spätestens seit dem das Internet ermöglicht, von überall her und zu jeder Zeit audiovisuelle Medieninhalte zu nutzen, könnten diese auch vermehrt in den Unterricht, die universitäre Lehre oder auch in der unternehmensinternen Aus- und Weiterbildung genutzt werden. Allerdings sieht die Realität anders aus: nur selten gelingt es einer Bildungsinstitution oder einer Lehrperson, audiovisuelle Medien attraktiv und didaktisch-methodisch sinnvoll einzusetzen. Zudem fallen gerade im Online-Bereich die klassischen Lehrmittelverlage durch Abwesenheit auf. Warum?

Problemfeld Methodik-Didaktik:
Die klassischen Methoden und Ansätze der Didaktik haben sich durchaus nicht überlebt. Allerdings ist eine Mediendidaktik, welche den Namen auch verdient, nach wie vor im Entstehen begriffen. Zudem benötigen neue Medienformen auch neue, didaktisch geprägte Lernmedienformate. Mit den klassischen didaktischen Formaten kann man der Multicodalität und der Multimodalität der „Neuen Medien“ gerecht werden.

Problemfeld Technik & Gesellschaft:
Allzu häufig werden in den Schulen, getrieben von einer völlig unverhältnismässigen und falsch verstandenen Angst vor Sicherheitslücken, sämtliche Möglichkeiten zur Nutzung audiovisueller Inhalte über das Internet ausgesperrt. Eine primär negativ und pessimistisch geprägte Einstellung

gegenüber Möglichkeiten und Wirkungen elektronischer Medien vervollständigen die totale Blockade.

Problemfeld Produktion & Finanzierung:
Öffentlich-rechtliche Anbieter und Archive können audiovisuelle Medieninhalte zur Verfügung stellen. Die didaktische Einbettung und die Umsetzung in echte Lernangebote kann man, wie bei den Lehrbuchinhalten auch, nicht einfach den „Vermittlern“ (Lehrpersonen, Dozenten etc.) alleine überlassen. Dies müssen professionelle Produzenten übernehmen – die klassischen Geschäftsmodelle der Lehrmittelverlage funktionieren jedoch in der heutigen, Online-dominierten Zeit kaum.

Der Referent stellt seine Beobachtungen aus der Praxis der LerNetz AG vor Diskussion, skizziert eigene und praxiserprobte (medien-)didaktische Überlegungen und stellt konkrete Beispiele vor.

Matthias Vatter
ist ausgebildeter Pädagoge, studierter Historiker und Politologe und seit 2001 Co-Geschäftsführer der LerNetz AG in Bern und Zürich. Das vor allem aus (Medien-)Pädagogen bestehende Team der LerNetz AG hat sich auf die didaktische Konzeption und Umsetzung von elektronischen Lernangeboten für Schulen, Institutionen und Unternehmen spezialisiert.

Audiovisuelle Lernmedien und Begleitmaterialien – Erfahrungen und Problembereiche aus Verlagssicht.
Bis vor einigen Jahren waren klassische Lehrmittel reine Printprodukte, allenfalls angereichert durch eine Audio-Kassette (z.B. für die Fremdsprachen), durch einen Foliensatz mit Abbildungen oder Schemata für den Hellraumprojektor oder durch eine Dia-Serie, etwa als Ergänzung zu einem Geschichtslehrmittel. Von audio-visuellen Lernmedien kann dabei kaum gesprochen werden.
Die Verbreitung der Computer- und Internettechnologie stellt diesen Standard zunehmend in Frage. Das ist für Lehrmittelverlage selbstverständlich eine Chance, die es zu nutzen gilt, denn die technologische Entwicklung vergrössert den Gestaltungsraum bei der didaktischen Aufbereitung von Lerninhalten und eröffnet neue Perspektiven.
Gleichzeitig steigen parallel zur technologischen Entwicklung die Ansprüche der Benutzer an ein modernes Lehrmittel und somit der Aufwand für seine Herstellung. Die Folgen sind höhere Kosten, die sich nur beschränkt auf das Lehrmittel umlegen lassen. Dies gilt sowohl für die Entwicklung und Produktion von neuen audio-visuellen oder interaktiven Materialien als auch für die Aufbereitung von audio-visuellen Archivmaterialien, insbesondere dann, wenn zeitintensive und mithin kostentreibende Recherchearbeiten damit verbunden sind.
Anhand eines gemeinsamen Projektes des Lehrmittelverlages des Kantons Zürich und Memoriav wird gezeigt, wie die Zusammenarbeit zustande gekommen ist, welche Schwierigkeiten sich ergaben, welche Lehren gezogen werden können und was für Bedürfnisse sich aus Verlagssicht formulieren lassen.

Mathias Grüter,
lic. phil. I (Romanistik), seit 1996 im Lehrmittelwesen als Lektor, Redaktor und Projektleiter tätig, seit 2003 mit Schwerpunkt Sekundarstufe II beim Lehrmittelverlag des Kantons Zürich. Zur Zeit Absolvent des Masterstudienganges Educational Media der Universität Duisburg-Essen.

Teleblik ; streaming video in Dutch classrooms

Teleblik est un site Web pour l'enseignement. Les élèves et les chargés de cours peuvent rechercher des sources audiovisuelles et les visionner ? Teleblik comprend des milliers d'heures radio - et du matériel de télévision, essentiellement des archives des radiotélévisions publiques. Il s'agit de sources historiques et récentes. Les sources audiovisuelles provenant d'émissions entières sont fractionnées en extraits de deux à cinq minutes par sujet Les chargés de cours peuvent enrichir leur enseignement avec les sources de Teleblik.

Pour les élèves, les sources audiovisuelles sont très attrayantes. Les sources audiovisuelles peuvent aider pour certains sujets à améliorer la compréhension. http://www.teleblik.nl/

Tom Brink

is manager education of Beeld en Geluid, the Netherlands Institute for Sound and Vision. As a former history teacher, editor for a major Dutch educational publisher and project manager in library Amstelveen, he has a firm background in education. At the moment he is responsible for the educational projects Teleblik and Academia, both streaming video services of Beeld en Geluid. Teleblik for Dutch primary and secondary schools and Academia for universities. Besides that, he is projectmanager - education of Images for the Future. This is a project run by the Filmmuseum (FM), the Netherlands Institute for Sound and Vision, the Rotterdam Central Music Library, the National Archive, the Association of Public Libraries and the Netherlands Knowledgeland Foundation. In this project, about 100.000 hours of educational AV-content will be made available for education and research.

Jalons pour l'histoire du temps présent (Institut National de l'Audiovisuel- France) : la première banque d'archives audiovisuelles en ligne au service de l'éducation.

Depuis le début des années 80, l'Institut national de l'audiovisuel développe une politique active de mise à disposition du patrimoine audiovisuel en direction des enseignants du secondaire et des universitaires, en particulier de la discipline historique.

L'édition de cassettes vidéo s'est enrichie en 2002 de la constitution – avec le soutien actif de la Direction de la technologie du Ministère de l'Education Nationale – d'une banque d'images en ligne, composée de plus de 1000 séquences issues des archives de presse filmée et de télévision, pour illustrer et comprendre, à travers des documents-sources, les grands enjeux de notre temps. Ces JALONS pour l'histoire du temps présent correspondent, conformément aux directives officielles à des « documents patrimoniaux », ceux qui balisent l'histoire du monde contemporain de 1914 à nos jours dans les domaines des relations internationales, de la vie politique, économique, sociale, culturelle et scientifique…

L'interface développée par l'Ina a été conçue de manière à permettre une appropriation optimale par les utilisateurs –enseignants et élèves- de sources encore peu usitées : chaque vidéo est accompagnée d'une fiche documentaire, de notes de contexte historique et de lecture critique de l'image rédigées par des historiens..

Des outils de navigation et de recherche ont été spécifiquement conçus pour permettre un usage aisé du corpus : visualisation des documents sur une fresque chronologique, recherche simple ou avancée, par lieux, par thèmes, transcription intégrale de la bande-son, classeur permettant de sauvegarder ses recherches…

Depuis la rentrée 2006, Jalons s'inscrit dans un dispositif élargi, la rubrique « Apprendre » sur le site grand public de l'Ina qui propose à la communauté éducative des outils de décryptage de l'image, des sources complémentaires de référence, et une sélection d'archives par discipline…

Sophie Bachmann

est chef de projet Education au Service Développement Educatif et Cultuel, Direction des Archives, Institut National de l'Audiovisuel.

Samedi, 27.10.07

ENCOURAGER L'UTILISATION DE DOCUMENTS AUDIOVISUEL
VERMITTLUNG AUDIOVISUELLER DOKUMENTE IN BILDUNG UND ERZIEHUNG ERMUTIGEN

Archives 2.0 - Le passé, le présent et le futur se rencontrent dans une bibliothèque scolaire…virtuelle.

D'une « société de l'information », nous passons à une « société du savoir » où la contextualisation et la mise en réseau de l'information sont génératrices de valeur ajoutée. Seulement, l'information est éphémère et dispersée ; bon nombre de contributions individuelles sont perdues faute d'avoir été publiées dans un environnement pérenne. Les problèmes liés à la conservation à long terme du patrimoine numérique ne sont également pas résolus et de nombreuses ressources de valeur ne sont plus accessibles.
Les nouvelles formes de collaboration sur Internet – le web 2.0 – ouvrent de nouveaux horizons pour le développement de ressources utilisant entre autres des éléments des archives audio-visuelles; elles facilitent en outre les échanges et la mise en commun d'expériences.
En développant le projet « Bibliothèque scolaire numérique », le Serveur suisse de l'éducation souhaite créer, au travers d'un accès simple, adapté et individualisé à des collections de ressources électroniques, une valeur ajoutée pédagogique. Ces ressources sont sélectionnées et référencées en vue d'une application dans l'enseignement et l'apprentissage. En organisant cet accès au sein d'un environnement virtuel de collaboration et d'apprentissage, ce projet permet la capitalisation des contributions individuelles
Sur la base de quelques exemples concrets, l'exposé a pour objectif d'expliquer, comment les archives audiovisuelles mises à la disposition du grand public peuvent être décrites et valorisées pour une utilisation dans un contexte scolaire.

Jean-Luc Barras
Après avoir assuré depuis 2001 la gestion opérationnelle de l'initiative Partenariat public-privé — l'école sur le net, Jean-Luc Barras travaille en tant que responsable des domaines « Ressources électroniques d'enseignement et d'apprentissage » et « Activités internationales » du Centre suisse des technologies de l'information dans l'enseignement (CTIE). Son d'activité est centrée sur l'organisation, en collaboration avec les institutions spécialisées, de la mise en valeur et de l'indexation pédagogique de contenus électroniques pour les écoles. Il accompagne à ce titre le développement d'un profil d'application adapté aux besoins du système éducatif suisse et permettant les échanges de ressources avec d'autres pays.
Avant de travailler pour le CTIE, Jean-Luc Barras a enseigné les sciences naturelles au secondaire II. Il est titulaire d'un doctorat en chimie et a étudié la physique théorique et les mathématiques à l'université de Fribourg.

Comment exploiter des documents audiovisuels à l'école? L'exemple romand du site www.e-media.ch.

D'après une étude réalisée en France en 2004, la moitié des enseignants n'utilisent jamais d'images animées dans le cadre de leur pratique. Trois quarts des utilisateurs ne recourent qu'occasionnellement à des images. Les deux tiers ne projettent que des extraits, le plus souvent inférieurs à 15 minutes. Le contexte n'est guère différent en Suisse romande. Malgré la multiplicité des supports et les facilités accordées en termes de droits d'auteur, l'audiovisuel occupe le plus souvent une place marginale dans l'enseignement. Et ce sont ses vertus « illustratives » qui séduisent, davantage qu'un questionnement sur la forme.

En Suisse romande, la radio-TV éducative a été animée avec dynamisme et compétence jusqu'en l'an 2000. Depuis, l'Instruction publique romande a préféré renoncer à la production d'émissions spécifiques, pour mettre l'accent sur la formation des enseignants et la mise à disposition de matériel d'accompagnement. Lancé en 2004 par la CIIP, le site www.e-media.ch fournit des ressources dans le domaine de l'éducation aux médias et par les médias. Il propose chaque semaine une sélection d'émissions TV recommandées. La plupart sont archivées dans les médiathèques cantona-

les. Le site offre en accès libre des fiches pédagogiques pratiques relatives à des films qui sortent en salles, ainsi qu'à des productions audiovisuelles accessibles aux enseignants. Il met en valeur des films réalisés dans le cadre scolaire. A la faveur d'une convention de collaboration avec la SSR, il encourage l'usage d'émissions produites par la TSR et gère l'espace « Enseignants » du site TSRdecouverte.ch.

www.e-media.ch se veut ouvert à la collaboration avec les diffuseurs d'images les plus divers (chaînes publiques, institutions, festivals de cinéma, musées…). L'ensemble de ses contenus est en voie de réorganisation pour répondre aux défis du moment : permettre à chaque enseignant de trouver de quoi répondre à ses besoins spécifiques, en mettant en lien une offre audiovisuelle pléthorique avec les objectifs des plans d'études. A vocation romande, ce site en accès libre entend favoriser l'usage et le décryptage des images en milieu scolaire, ainsi que l'émergence d'un regard critique.

Christian Georges
Né en 1966, Christian Georges est licencié en sciences politiques. Journaliste, critique de cinéma, il occupe depuis 2002 la fonction de collaborateur scientifique à la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP). Il anime le site www.e-media.ch et organise la Semaine des médias à l'école.

Inszenierung von Schule und Kollektiv in der Klassenfotografie : Das Fotoarchiv Haagmanns.
Anfang Juli 2007 hat der Lehrmittelverlag des Kantons Zürich ein Online-Archiv mit 55'000 Klassenfotos, die die beiden Fotografen Huber und Walter Haagmans von 1927 bis 1995 angefertigt haben, aufgeschaltet (www.klassenfotoarchiv.ch). Das Klassenfotoarchiv ist bei der Presse und der Bevölkerung auf ein grosses Echo gestossen. Der Beitrag gibt einerseits einen Einblick in das Online-Archiv und zieht eine kurze Bilanz über dessen Nutzung in den ersten drei Monaten. Andererseits fragt er nach den Gründen des öffentlichen Interesses an solchen Fotos und geht der Frage nach, weshalb sich Schule seit dem 19. Jahrhundert mit unveränderter Konstanz über das konventionalisierte Medium der Klassenfoto repräsentiert. Dabei werden Parallelen gezogen zwischen der Geschichte der Fotografie und der Entwicklung des öffentlichen Schulwesens im 19. Jahrhundert, und es wird die Hypothese vertreten, dass Klassenfotos das Kollektiv als eine Gruppe von «Gleichen» abzubilden suchen, womit sie eher ein demokratisches Ideal als eine Realität abbilden.

Thomas Hermann
hat Englisch, Deutsch und Medienpädagogik studiert. Er arbeitet an der Pädagogischen Hochschule Zürich als Dozent im Fachbereich Medienbildung und ist Redaktor der Zeitschrift ph akzente.

EXPERIENCES ET PRATIQUES DANS LDE CADRE PEDAGOGIQUE
ERFAHRUNGEN UND PRAKTIKEN IM PAEDAGOGISCHEN BEREICH

Des cours Image & Son aux MITIC - 25 ans d'éducation aux et par les médias dans le Jura.
Dès sa création, en 1982, l'Institut pédagogique de Porrentruy a mis dans le cursus obligatoire des futurs enseignants, un cours Image & Son. Ce cours basé sur l'éducation aux médias demandait aux futurs enseignants de tous les niveaux, de la maternelle au lycée, d'affiner leurs perceptions, d'apprendre à communiquer, de maîtriser des moyens de communications et de s'exprimer par ses moyens. Ils devaient ensuite, dans leur classe, favoriser une démarche identique avec leurs élèves.
Partant des caractéristiques de la communication, passant par la bande dessinée, la photographie, l'enregistrement sonore, le fondu enchaîné qui marie étroitement son et image, les étudiants arrivaient à la vidéo puis, dans les dernières années, aux technologies de l'information.
Ce cours se terminait par un examen pratique et théorique donnant droit à des unités de formation. Celles-ci étaient indispensables pour obtenir un diplôme d'enseignant jurassien.
Parallèlement, un cours à option de cinéma ouvraient les portes de l'histoire du cinéma et des activités de type ciné-club scolaire.

Le DOCAV, centre de documentation & audiovisuel, fournissait le matériel nécessaire pour travailler avec les médias dans les classes.
La HEP BEJUNE a remplacé l'Institut pédagogique et dans les réajustements des programmes, les cours Image & Son et l'option cinéma ont disparu sous cette forme. Le centre de ressources a remplacé le Docav.
La formation aux médias revient à travers la formation de formateurs MITIC : Médias Image Technologie de l'Information et de la Communication.
En juillet 2007, un cycle de cinq ans de formation soutenu par la Confédération s'achève. Il a été initié par la République et Canton du Jura, en coopération avec Berne et Neuchâtel. Cinq volées de 20 à 25 formateurs de formateurs ont travaillé sur les questions d'éducation aux et par les médias, et sur l'intégration de celles-ci dans l'apprentissage et les changements pédagogiques entraînés.
La certification obtenue à la fin de cette formation vient d'être reconnue par la Confédération.

Louis-Joseph Fleury
Formateur en techniques créatives d'apprentissage, image et son, éducation aux et par les médias. Membre et président de diverses commissions romandes et suisses traitant des TIC, de l'éducation aux et par les médias, des ressources documentaires, des moyens pédagogiques et des éditions. Expert auprès de la SATW, académie suisse des sciences technique, commission ICTédu.

Deuxième Guerre mondiale et Shoah en multimédia pour l'école.
L'Associazione ticinese insegnanti di storia (Atis) a réalisé en 2006 un Cd-rom et deux DVD qui traitent de l'histoire de la Deuxième Guerre mondiale et de la Shoah. Ce matériel multimédia a été distribué à tous les enseignants du canton du Tessin qui ont dès lors un matériel audiovisuel facile à utiliser pour des parcours didactiques sur les questions fondamentales de l'histoire recente.
Le Cd-rom multimédia présente deux unités didactiques, l'une dédiée à l'histoire générale du conflit, l'autre à l'histoire suisse. Le matériel didactique est enrichi de divers témoignages sonores, surtout ceux de N. Fiano, survivant d'Auschwitz et de M. Ferro, partisan communiste italien. On peut également écouter l'intégralité d'un concert du « collettivo del Brumaio » qui évoque à travers des chansons, l'histoire de la Résistance italienne.
Les deux DVD présentent plusieurs extraits de films dédiés aux thèmes de la Shoah. A travers la vision de ces fragments, il est possible de suivre le processus de persécution et d'extermination du peuple juif par les nazis. Cette division est strictement liée à l'unité didactique du Cd-rom consacré à la IIème Guerre Mondiale et à la Shoah.

Atis
L'Associazione ticinese degli insegnanti di storia (Atis), est née en 2003, à l'initiative d'un groupe de jeunes historiens qui ressentaient le besoin de promouvoir la coopération entre les enseignants d'histoire de différents niveaux scolaires. Dès sa naissance, l'Atis a obtenu l'appui des enseignants tessinois qui ont soutenu l'association en devenant membres et en participant activement à ses initiatives. Aujourd'hui, l'Atis peut compter sur une centaine d'associés environ.
En ces premières années d'existence, l'association s'est engagée à animer le débat sur la didactique de l'histoire dans le canton du Tessin en poursuivant un double objectif : valoriser l'enseignement de l'histoire à tous les niveaux scolaires et favoriser la réflexion critique sur les contenus de cet enseignement. Le moteur de ce projet est le site Internet www.atistoria.ch, il est à la fois l'archive des activités de l'association et un lieu d'échange de matériel didactique entre enseignants.
L'Atis a également organisé pendant ces dernières années, des découvertes de lieux historiques pouvant stimuler le travail en classe, des visites d'expositions historiques, des activités particulières pour les élèves, ainsi qu'une série de conférences sur différents thèmes historiques, en choisissant pour chaque année scolaire des sujets bien précis.

A la rencontre de 350 élèves. Bilan d'une expérience pédagogique des Archives de la Ville de Lausanne sur l'audiovisuel.

A la rencontre de… Tel est bien le terme qu'il faut utiliser. Or, toute rencontre est à la fois confrontation et étonnement, partage et mise à distance, connivence et rejet. C'est de cette rencontre dont il faut rendre compte sans gommer les doutes qui ont surgi

Rencontre mais aussi expérience. Durant l'année scolaire 2006-2007, 16 classes lausannoises (12-15 ans) sont venues aux Archives de la Ville de Lausanne pour voir, réfléchir et parler d'images mobiles. Ce terme technique, volontairement placé en deçà de l'art ou de l'idéologie, devait laisser la porte ouverte à un « programme » que la Direction des écoles souhaitait « lausannois ».

Après coup, cette expérience-rencontre vaut surtout par la nécessaire réflexion qu'elle impose sur le sens à donner au mot « transmission ». Un sens d'autant plus difficile à cerner que la rencontre fut à la fois brève (une seule séance de 2 heures) et déjà très, voire trop, longue pour ces élèves formatés aux « périodes » de l'école. Mon intervention consistera donc à faire un bilan critique de ma démarche et à préciser les objectifs possibles de ce type de rencontre.

Frédéric Sardet
Archiviste de la Ville de Lausanne depuis 1996. Formation : historien (Paris I) et économiste (Genève). Les Archives de la Ville de Lausanne sont depuis plus de vingt ans, un centre de compétence régional pour l'archivage actif des sons, films et vidéos non fictionnels d'intérêt lausannois ou vaudois. Les Archives de la Ville de Lausanne sont également un centre de production documentaire filmique.